

Quelques Bolets rares de l'arrière-pays de Rouffach

Les enclaves calcaires et argilo-neutrophiles de l'arrière-pays de Rouffach hébergent quelques bolets rares en Alsace. Même si ces champignons sont souvent fidèles à leur station, leur pousse est irrégulière et nécessite des conditions météorologiques bien précises : une période de chaleur soutenues suivie d'un épisode de pluie intense, de préférence orageuse ou de front chaud, sans refroidissement. *B. lupinus* et *B. legaliae* ont poussé dans la troisième semaine d'octobre 2001, exceptionnellement chaude. *B. regius*, *B. rhodopurpureus*, *B. satanas* et *B. radicans* sont sortis quasiment en même temps dans la première semaine de septembre 2000 après un mois d'août aux températures supérieures à la normale et *B. pseudoregius* dans la dernière semaine d'août 1998, dans des conditions à peu près similaires, peu de temps après que J.L.Muller ait récolté *B. rhodoxanthus* en Autriche.

Les bolets de la Gauchmatt.

La Gauchmatt, paradis des casseroleurs, est aussi un endroit propice à la pousse de maintes raretés. Les terrains argileux, au PH proche de la neutralité, abritent des champignons qui se plaisent tant sur le calcaire voisin que le grès ou le granite tout proches. Dans ce carrefour fongique où dominent les grands chênes, on rencontre :

- *Boletus regius* Krombholz, gros bolet trapu à cuticule rose vif à rougeâtre contrastant avec des pores jaune vif fins, au stipe jaune légèrement plus pâle que les tubes et à la chair au bleuissement très léger.
- *Boletus pseudoregius* (Hubert) ex *Estades* aux couleurs plus ternes, brunâtres à reflets fauves, aux pores jaunes et aux tubes bleuissants, mais moins fortement que ne le veut la théorie. La chair est rouge au bas du stipe, plus nettement encore dans les blessures de limaces et seul le tiers supérieur du chapeau est recouvert d'un réseau concolore peu visible ; chez *B. regius*, ce réseau se généralise sur tout le stipe.

Tous deux appartiennent à la section *Appendiculati*, mais le premier serait plutôt acidophile et le second plutôt calcicole. L'inventaire de B. Crozes prouve qu'ils poussent invariablement dans les mêmes stations et ne sont pas soumis à des conditions édaphiques strictes. Il en est de même de *B. rhodopurpureus* de la section des *Luridi* « salissants ».

- *Boletus rhodopurpureus* Smotlacha : il s'agit selon P. Hertzog, d'un des rares bolets rouge-rosâtre à affectionner tout particulièrement les terrains argileux neutrophiles et qui peut devenir *xanthopurpureus* sur le même mycélium ! Cette grosse espèce de couleur fondamentalement vieux rose mêlé de brun-rougeâtre, a une cuticule nettement ruguleuse sur laquelle on peut écrire « en noir » avec l'ongle. Les tubes sont jaune vif, bleuissants, les pores sont fins, rouge sanguin et échancrés. Le stipe est trapu, cylindro-clavé, recouvert d'un réseau rouge sang. La chair est ferme, jaune, puis bleuissante et enfin vineuse.

Les bolets du Bollenberg.

- *Boletus radicans* Pers. : Fr., que tout le monde ne s'accorde pas encore à synonymiser à *B. albidus*, n'avait plus été trouvé au Bollenberg depuis plusieurs décennies. De nombreux exemplaires ont poussé en une seule fois sur la pelouse sommitale en lisière d'une forêt de chênes apparentés aux pubescens. *B. radicans* est un *Calopodes* : il a l'habitus du *calopus* mais pousse sur calcaire. Le chapeau blanc sale est strictement identique à celui de *B. satanas*. Les tubes ont la couleur jaune de *X. badius* avant de verdir comme un vieux *B. edulis* ; ils bleuissent fortement au toucher, comme la chair, avant de pâlir. Le stipe jaune vif, réticulé de jaune, parfois taché de rouge, a la base apointie sous un renflement. La saveur amère le distingue à coup sûr de *B. satanas* qui est toujours doux.
- *Boletus satanas* Lenz, sans être commun, se rencontre un peu plus couramment sur ces landes xero-thermophiles qui mériteraient tant d'être enfin protégées comme il se doit. Les petits exemplaires trouvés ont des pores jaunes, un stipe quasi sphérique, jaunâtre en haut, rouge vif au milieu (attention à la forme *eupachypus* de *B. albidus*), verdâtre sale en bas. Le réseau rouge n'est que peu apparent. Le bleuissement de la chair, compacte et jaunâtre, s'estompe rapidement : après une minute, il ne reste qu'un reflet bleuâtre.

Les bolets des plateaux calcaires d'Osenbach.

Le mois d'octobre 2001, exceptionnel par sa douceur, a fait fructifier sur les plateaux calcaires d'Osenbach-Wintzfelden deux espèces de bolets inédits pour l'Alsace. *B. legaliae* et *B. lupinus*, tous deux de la sous-section *Satanas*, ont poussé à une cinquantaine de mètres de distance, sous un couvert de chênes rabougris et souffreteux en exposition plein sud et sur sol superficiel laissant apparaître de la roche à nu.

- *Boletus legaliae* (Pilát) ex Pilát & Dermek, le *splendidus* des Suisses, a donné du fil à retordre au déterminateur et il a fallu une deuxième récolte pour apaiser son esprit. Les exemplaires étaient âgés et le rose du chapeau avait quasiment disparu sur un exemplaire ; sur l'autre, il ne subsistait qu'un léger hâle, à peine perceptible, ce qui accentuait la ressemblance avec *B. satanas*, comme M. Bon l'avait déjà fait remarquer. Comme les auteurs ne sont pas d'accord sur l'écologie de ce gros champignon (plutôt acidophile pour R. Courtecuisse, franchement calcicole pour les « Suisses »), si ce n'est pour reconnaître qu'il pousse dans les taillis thermophiles, et que la microscopie est très proche de celle du Satan, il a fallu s'appuyer sur d'autres critères pour imposer *B. legaliae* :

- la couleur du stipe : magnifique dégradé, orange en haut avec réseau net, betterave en bas avec des ponctuations à la *B. erythropus* et base jaune, mais le Satan peut avoir du rose dans le stipe...
- l'odeur : nettement de chicorée sur un exemplaire et quasi inexistante sur l'autre, alors que *B. satanas* âgé sent invariablement la « bête crevée ».
- le bleuissement : beaucoup plus intense et durable que chez le Satan et conforme à la photo des Tchèques dans le « Gründ ».

- *Boletus lupinus* Fr., tout aussi rare dans l'Est, mais déjà présent à l'exposition de Belfort de 1998, a le chapeau tantôt rose sur le disque, tantôt en périphérie. Les pores sont rouge sombre, le stipe est jaune orangé et le champignon sent nettement la baudruche. R. Courtecuisse nous rappelle que, grâce à sa réaction bleue à l'iode, il se sépare facilement des autres champignons du groupe.

Les longues périodes de temps chaud et sec ne devraient désormais plus désespérer les mycologues. Il y a toujours possibilité de faire d'intéressantes découvertes : celle d'un bolet rare procure toujours une joie intense !

Vifs remerciements à P. Hertzog pour la détermination des champignons et pour ses précieux conseils.

Daniel DOLL